



**SUBUTEX®**,  
**BUPRÉNOPHINE ARROW®**...  
La buprénorphine haut dosage (BHD)\*

**LE POURQUOI &  
LE COMMENT :**

Tout savoir pour  
**+** d'efficacité et **-** de danger

\* Pour plus de commodité, nous utiliserons le sigle BHD plutôt que de réécrire à chaque fois le nom des deux médicaments

Document réalisé par ASUD :  
206, rue de Belleville 75020 Paris  
Tél : 01 43 15 00 66 / Fax : 01 43 15 01 11  
Courriel : asud@club-internet.fr  
Site web : www.asud.org

# Subutex®

Texte :  
Fabrice Olivet  
Pierre Chappard

Expertise médicale :  
Marc Auriaucombe

Secrétaire de rédaction :  
Isabelle Céliarier

Conception & réalisation artistique :  
Imagination-avenue.com

Imprimerie Moderne  
de Bayeux

Le principe actif du Subutex® et de son générique est une molécule appelée buprénorphine. Le terme « BHD » est l'abréviation de « buprénorphine haut dosage » dont les deux formes actuellement disponibles sur le marché sont le Subutex® et la Buprénorphine Arrow®.

Le Subutex® a été mis sur le marché du médicament le 14 février 1996, le générique des laboratoires Arrow le 1er avril 2006. Deux mises à disposition rendues possibles grâce à la politique de réduction des risques liés à l'usage de drogues, une approche permettant notamment de diversifier l'offre de soins destinée aux usagers dépendants des opiacés.

C'est aussi un pari sur la capacité des usagers à devenir acteurs autonomes du traitement de leur addiction, ce qui implique également une forte responsabilisation et le respect des règles de prescription, de délivrance, et de prise.

**TOUTE MAUVAISE UTILISATION  
DE LA BHD  
REND LE TRAITEMENT  
MOINS EFFICACE  
ET MET EN DANGER  
L'ENSEMBLE DU DISPOSITIF.**

# SOMMAIRE

p. **4** →

## 1. QU'EST-CE QUE LA BHD, A QUOI SERT-ELLE ?

Qu'est-ce que c'est ?

Principes et générique

Comment débuter une cure de BHD ?

p. **6** →

## 2. CE QUE LA BHD N'EST PAS

La BHD n'est pas toxique pour le foie, à condition de ne pas l'injecter

La BHD n'est ni un anxiolytique ni un antidépresseur

La BHD n'est pas compatible avec les autres opiacés

La BHD n'est pas compatible avec l'alcool ou les benzodiazépines

La BHD ne résout pas vos problèmes sociaux

La BHD n'est pas un traitement de courte durée

p. **12** →

## 3. LA BHD EST ELLE UNE DROGUE OU UN MÉDICAMENT ?

La buprénorphine est une substance psychoactive

Si la BHD n'est pas injectable ou sniffable, elle est pourtant souvent injectée ou sniffée

Si vous êtes concerné(e) par l'injection de BHD

## 4. USAGE THÉRAPEUTIQUEMENT CORRECT

Une seule fois par jour

Laisser fondre le comprimé sous la langue

En quantité régulière

Un autre rapport au temps

Savoir s'entourer

←-p. **16**

## 5. LES DOSAGES URINAIRES (TESTS)

Qu'est-ce que c'est ?

Ce que le dosage urinaire n'est pas

←-p. **22**

## 6. MÉSUSAGES ET USAGES ALTERNATIFS

Injection

Sniff

Difficultés de parler à son médecin

←-p. **24**

## 7. D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE

N'hésitez pas à contacter votre médecin

N'hésitez pas à demander de l'aide

Que faire en cas de surdosage ?

Se tenir à l'écart du marché noir

←-p. **26**

## 8. POUR PLUS D'INFORMATIONS

←-p. **30**

## ● QU'EST-CE QUE LA BHD, À QUOI SERT-ELLE ?

La buprénorphine haut dosage est un traitement qui permet, grâce à la prise quotidienne d'un ou plusieurs comprimés, de remplacer une drogue par un médicament.

### → Attention !

Cette prescription n'est valable que si vous êtes dépendant·ES aux opiacés (héroïne, codéine, morphine, «blabl»). L'addiction à d'autres drogues (cocaïne, crack, LSD, cannabis ou alcool) ne bénéficie pas encore de traitement de substitution, à la différence du tabac.

Les Centres de soins spécialisés pour personnes toxicomanes (CSST), les réseaux, les spécialistes en addictologie et les groupes d'auto-support sont là pour vous renseigner sur les différents modes de prise en charge.

## ● Qu'est-ce que c'est ?

Le Subutex® et son générique Arrow® sont deux médicaments contenant le même principe actif, la buprénorphine, qui est un opiacé. Au niveau international, la BHD a été inscrite comme telle sur la liste des médicaments essentiels pour le traitement des dépendances aux opiacés.

Reproduisant certaines propriétés d'autres opiacés, ces médicaments permettent de ne pas souffrir du manque, de réduire le besoin de consommer d'autres opiacés, et de vous stabiliser en échappant à la quête quotidienne de produit. Néanmoins, l'arrêt de la « galère » suppose de clarifier certains malentendus : ces médicaments ne sont pas intéressants pour les usagers récréatifs et non-dépendants, car ils ne procurent pas d'euphorie de qualité. Leur intérêt principal est vraiment de pouvoir se débarrasser de la dépendance.

4



## ● Princesps et générique\*

Le « princeps » est le premier médicament ayant comme principe actif la buprénorphine à avoir obtenu l'autorisation de mise sur le marché pour le traitement des addictions aux opiacés : le Subutex®. Une primauté encadrée par la loi.

Dans un premier temps, seul le Subutex® était ainsi autorisé légalement pour traiter les usagers de drogues. Une fois passée la période légale de protection commerciale, le monopole disparaît, et d'autres laboratoires peuvent alors copier ou « générer » le principe actif. D'où le nom de « générique », dont l'apparition sur le marché du médicament correspond à la volonté de réduire, comme pour tout médicament, le coût des traitements pour la collectivité.

Toutes les informations de cette brochure concernent ainsi le princeps comme le générique même si, dans l'esprit des usagers, le terme « Sub » reste associé à la buprénorphine, quelle que soit sa forme.

## ● Comment débuter une cure de BHD ?

La BHD peut être prescrite par tout médecin, y compris un médecin généraliste, pour une durée maximum de 28 jours. La prise de BHD s'inscrit dans le cadre d'une collaboration entre vous, le médecin qui réalise la prescription, et le pharmacien·NE qui délivre le médicament.

Ces deux professionnels·ELLES de santé sont vos premiers interlocuteurs·TRICES, ils ne sont pas là pour vous juger ni pour vous contraindre. N'hésitez pas à leur parler de vos difficultés : comme tous les autres professionnels·ELLES de santé, ils·ELLES sont tenu·ES au secret professionnel.

\* Voir Manuel du droit des usagers de traitement de substitution aux opiacés, édité par Asud

5

## ● CE QUE LA BHD N'EST PAS...

- La BHD n'est pas toxique pour le foie, à condition de ne pas l'injecter.

En laissant bien fondre le(s) comprimé(s) sous la langue, la BHD n'est pas toxique pour votre foie et ne nécessite pas de surveillance particulière.

Si vous êtes contaminé par le virus de l'hépatite C, une surveillance particulière est nécessaire. Discutez-le à votre médecin prescripteur, et faites-vous suivre régulièrement par un médecin spécialiste des hépatites.

Si vous ne savez pas si vous êtes contaminé ou non (statut sérologique inconnu), demandez à votre médecin de faire un test de dépistage après votre première prescription de BHD.

- La BHD n'est ni un anxiolytique, ni un antidépresseur

Si vous ressentez des angoisses, un sentiment dépressif ou des troubles du sommeil, parlez-en à votre médecin.

Une adaptation des doses ou un changement de médicament de substitution (méthadone) peuvent alors être envisagés.

Dans certains cas, il peut être utile d'avoir recours à un traitement complémentaire (anxiolytique ou antidépresseur) ou un à soutien spécifique (psychothérapie).



- **La BHD n'est pas compatible avec les autres opiacés**

La buprénorphine bloque les effets des autres opiacés (médicaments morphiniques ou codéinés, héroïne...):

- si vous consommez de l'héroïne après avoir pris de la BHD, vous ne sentirez pas la drogue.

- à l'inverse, si vous prenez de la BHD après avoir pris de l'héroïne, la première empêche la seconde de produire son effet.

Résultat : si vous êtes dépendant, votre corps réagit comme s'il était brusquement privé d'opiacé, et vous faites une crise de manque.

Vous devez donc attendre au minimum 6 à 8 heures après votre dernière consommation d'héroïne (et l'apparition des premiers signes de manque) pour prendre de la BHD.



→ **Attention !**

Si vous êtes sous méthadone, ne prenez jamais de BHD.

La méthadone ayant une durée de vie bien supérieure à celle de l'héroïne, l'effet agoniste/antagoniste de la buprénorphine va être démultiplié, et vous risquez une crise de manque particulièrement violente que rien ne pourra soulager.

Idem si vous êtes sous morphine ou sulfates de morphine (Skénan®, Moscontin®...).

## ● La BHD n'est pas compatible avec l'alcool ou les benzodiazépines\*

Prendre de la buprénorphine avec des benzodiazépines et/ou de l'alcool présente un risque de surdosage (overdose), de dépression respiratoire ou de perte de contrôle. Le mélange alcool/médicaments/BHD est à l'origine de la plupart des problèmes graves rencontrés par les usagers, qu'il s'agisse d'overdoses, de prison à la suite de violences, ou tout simplement de l'échec du traitement. Pour éviter d'en arriver là, il est préférable de parler à votre médecin prescripteur des circonstances qui vous conduisent à co-consommer des benzodiazépines et de la BHD.

## ● La BHD ne résout pas vos problèmes sociaux

Même réussi, un traitement à la BHD ne permet pas de résoudre vos problèmes professionnels ou d'hébergement. Si besoin, demandez à votre médecin à être mis en contact avec des travailleurs sociaux (assistantES sociauxAles ou éduca-teurTRICES spécialisésES) dès l'initiation de votre traitement.

Très logiquement, la résolution de problèmes économiques (dettes, chômage) ou sociaux (domicile) est une condition de stabilité du traitement.

## ● La BHD n'est pas un traitement de courte durée

Un traitement à la BHD peut durer plusieurs mois, voire souvent plusieurs années. Pour autant, il s'agit rarement « d'un long fleuve tranquille », mais plutôt d'un parcours changeant, parfois chaotique (avec des hauts et des bas).

Dans de rares cas, la BHD peut être utilisée comme traitement de sevrage dégressif (pour une durée inférieure à trente jours). Mais cette méthode courte ne sera pas la meilleure si vous êtes vraiment dépendant.

?

Les benzodiazépines sont des médicaments généralement utilisés pour traiter l'anxiété ou l'insomnie. Ils font partie de la famille des tranquillisants, des anxiolytiques ou des somnifères, et peuvent exceptionnellement vous être prescrits dans le cadre de votre traitement.

## ● LA BHD EST-ELLE UNE DROGUE OU UN MÉDICAMENT ?

### ● La buprénorphine est une substance psychoactive

Comme toutes les substances opiacées, la buprénorphine provoque des effets variables selon les individus. Elle ne devient un traitement que par son insertion dans un dispositif sanitaire global.

#### → Attention !

Même en prenant des quantités importantes, vous n'obtiendrez pas d'effets comparables à ceux des drogues que vous preniez. Ce médicament a la particularité de bloquer ses effets au-delà d'une certaine limite (« effet plateau ») et une augmentation continue des doses de BHD constitue un signal de dysfonctionnement du traitement.



Le traitement à la BHD peut nécessiter des adaptations des dosages. Mais si, au bout d'un certain temps, pour une raison ou pour une autre, le traitement ne vous convient pas, assurez-vous de conseiller d'envisager un changement de molécule (méthadone) avec votre médecin.

### ● Si la BHD n'est ni injectable ni sniffable, elle est pourtant souvent injectée ou sniffée

#### → Attention !

Les substances contenues dans les comprimés de BHD (talc, amidon...) peuvent boucher les petites veines.

Si ce phénomène se produit au niveau des poumons, du cœur, ou du cerveau, cela provoque une embolie aux conséquences imprévisibles (paralyse, coma, arrêt cardiaque).

#### → Attention !

Suite à l'injection de comprimés de BHD, la paroi des veines se dégrade de façon parfois irréversible. Elles gonflent et deviennent de plus en plus difficiles à piquer (« bras de Popeye »). Et même en arrêtant l'injection de BHD, les veines abîmées ne pourront pas guérir.

#### → Attention !

Les comprimés n'étant pas stériles, des infections bactériennes peuvent se développer au niveau des sites d'injection (abcès) ou entraîner une infection généralisée (septicémie). Ces infections peuvent nécessiter une hospitalisation et parfois une intervention chirurgicale (amputation). Dans les cas extrêmes, elles peuvent entraîner la mort.



-> **Attention !**

L'injection de comprimés de BHD peut être toxique pour le foie et peut entraîner une hépatite médicamenteuse. Ce risque est d'autant plus important si vous êtes déjà contaminé par une hépatite virale.

-> **Attention !**

Si vous partagez du matériel d'injection avec d'autres personnes, vous vous exposez au risque de (sur)contamination par le VIH ou par les virus des hépatites virales B ou C.

-> **Attention !**

Si vous partagez vos pattes avec d'autres personnes, vous vous exposez au risque de (sur)contamination par les virus des hépatites virales B ou C.

● **Si vous êtes concernéE par l'injection de BHD :**

Ne culpabilisez pas. Si faute il y a, c'est l'absence de toute formule injectable sur le marché de la substitution à la française.

Il est important d'informer votre médecin et de lui montrer les endroits où vous injectez : il pourra rapidement soigner les débuts d'infection.

Face à tous les problèmes liés à l'injection et en particulier face à la difficulté de conserver intact votre capital veineux sur le long terme, n'hésitez pas à demander du soutien et des conseils auprès de votre médecin, d'un centre de soins spécialisés, d'un psychologue/psychiatre ou d'une association de réduction des risques (voir également le chapitre «Mésusages et usages alternatifs»).

## ● USAGE THERAPEUTIQUEMENT CORRECT

### ● Une seule fois par jour

Contrairement à l'héroïne, la buprénorphine agit longtemps (au moins 24 heures) : une seule prise de médicament par jour est suffisante (et nécessaire). Choisissez le moment de la journée qui vous convient le mieux, de préférence le matin ou le midi pour éviter d'être en manque en fin de journée.

#### → Attention !

Ne « fractionnez » pas les prises au cours de la journée, sinon la BHD est moins efficace. Si vous ne vous sentez pas suffisamment « couvert » par une seule prise, questionnez votre médecin au sujet d'une éventuelle augmentation des doses.

### ● Laissez fondre le comprimé sous la langue

Les comprimés doivent être placés sous la langue (prise sublinguale) jusqu'à ce qu'ils fondent entièrement. Ce geste est capital. Il permet aux petits vaisseaux sanguins situés sous la langue de conduire le médicament directement au cerveau. Cette opération prend du temps (de 10 à 30 mn selon les dosages et la marque des comprimés).

Prenez l'habitude d'y consacrer suffisamment d'attention pour être sûr d'avoir fait fondre complètement le ou les comprimé(s).

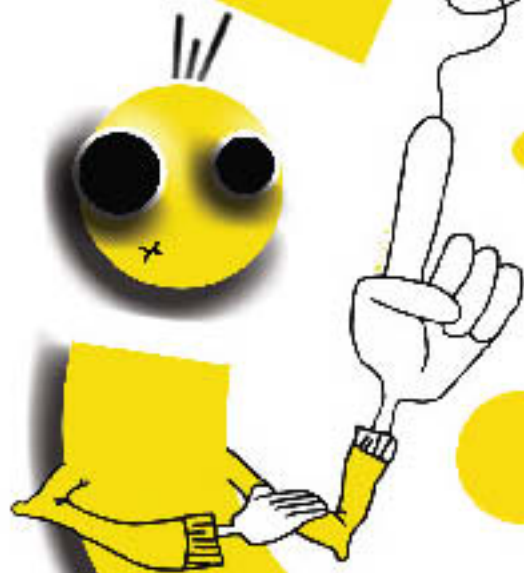
#### → Attention !

Si vous vous contentez de mâcher ou de sucer le(s) comprimé(s), le médicament perd de son efficacité, et vous risquez d'être en manque ou de penser que votre traitement n'est pas efficace.

De même, si vous avalez accidentellement un comprimé, il faut en reprendre un et le laisser fondre entièrement sous la langue. Évitez également de boire ou de manger pendant que le comprimé fond.

Dans tous les cas, une quantité insuffisante de buprénorphine risque de faire échouer votre traitement





## ● En quantité régulière

Votre médecin vous a prescrit des comprimés de BHD à prendre tous les jours. Cette quantité varie d'une personne à l'autre : elle est adaptée à vos besoins. Le bon dosage (de stabilité) se trouve généralement en quelques jours en début de traitement.

### → Attention !

Lors de l'initiation du traitement, n'hésitez pas à retourner voir votre médecin prescripteur le jour même si vous ne vous sentez pas bien.

Après quelques mois, ne modifiez pas votre dosage de façon rapide sous prétexte que « maintenant, ça va ». Votre organisme a trouvé une situation d'équilibre avec la BHD, évitez de le brusquer.

L'arrêt du traitement s'effectue très progressivement. La réduction des doses s'échelonne sur plusieurs mois ou plusieurs années. Dès que vous vous sentez prêts, parce que vos acquis en termes de santé et de situation sociale vous semblent solides, parlez-en avec votre médecin.

## ● Un autre rapport au temps

L'arrêt de la « galère » entraîne un nouveau rapport au temps. C'est un gain appréciable pour mettre en place un nouveau rythme de vie, de nouvelles activités, mais aussi pour faire le point sur sa santé et plus généralement sur sa vie.

### → Attention !

Il n'est pas évident de gérer d'un jour à l'autre tout l'espace laissé par l'arrêt de la «galère» quotidienne, et certaines personnes se retrouvent confrontées à l'ennui.

### Pensez à établir des priorités :

- un bilan général de vos problèmes de santé, économiques ou judiciaires...;
- un bilan de votre situation sociale et professionnelle avec l'aide d'associations qui sauront vous orienter ;
- un bilan psychologique dans l'éventualité de commencer une psychothérapie.

Commencer un traitement à la BHD et sortir de la «galère» est souvent l'occasion de redécouvrir des aspects de sa personnalité oubliés depuis longtemps.

N'hésitez pas à vous informer sur les moyens de commencer un projet qui vous tient à cœur ou encore de réaliser un rêve...

### ● Savoir s'entourer

Réussir un traitement de substitution, c'est aussi savoir renouer avec l'extérieur, un extérieur souvent coupé de vos préoccupations par les années de « galère ».

Outre l'aide psychologique, le soutien social et la prise en charge médicale, la mobilisation de votre entourage est importante.

### → Attention !

Entamer un programme de substitution est un acte courageux, personnel et privé. Vous n'avez ni à vous en vanter ni à en avoir honte.

Dans la mesure du possible, essayez de reconnaître les membres de votre entourage susceptibles de vous venir en aide et ceux envers lesquels il convient d'afficher une certaine discrétion.

En règle générale, la franchise permet d'éviter les situations délicates.



## ● LES DOSAGES URINAIRES (TESTS)

### ● Qu'est-ce que c'est ?

Votre médecin peut être amené à vous demander d'uriner dans un récipient puis à envoyer cet échantillon dans un laboratoire d'analyses médicales. Aujourd'hui, quelques opérations techniques simples permettent de déterminer les substances récemment mises en contact avec votre organisme.

Ne soyez pas choqué ! Vous êtes libre de refuser sa proposition, mais cela peut être utile, pour vous comme pour lui, afin d'avoir une appréciation objective de vos consommations, y compris celles provenant du marché noir.

Nombre d'usagers de drogues sont étonnés par la nature exacte des substances qu'ils consomment, souvent à des années-lumière de ce qu'ils avaient cru acheter.

L'efficacité du traitement dépend en partie de l'adaptation des dosages. Or, chacun sait qu'il n'est pas toujours évident de parler de ses consommations.

Le dosage urinaire peut parfois suppléer à la parole défaillante, et permettre au médecin de ne pas vous laisser à une dose insuffisante, qui ne vous aidera pas assez.

### ● Ce que le dosage urinaire ne doit pas être

Le test urinaire ne doit jamais servir à vous faire des reproches ou à vous menacer d'arrêter le traitement. C'est, au contraire, un instrument supplémentaire à votre service basé sur le volontariat le plus complet.

Si, par malheur, un médecin utilise les résultats de ces dosages pour vous menacer d'arrêter le traitement ou de diminuer les doses, il s'agit d'une atteinte aux droits des usagers doublée d'une mauvaise pratique. Dans ce cas, changez de médecin, et contactez ASUD si vous souhaitez un conseil.



## MÉSUSAGES ET USAGES ALTERNATIFS

L'injection et le sniff de buprénorphine peuvent parfois être une transition entre la prise d'héroïne en intraveineuse ou par inhalation et la prise sublinguale de BHD. Malheureusement, il n'existe pas de substitution injectable ou «sniffable» en France.

N'oublions pas que la substitution remplace non seulement un produit par un médicament mais aussi le marché noir et la

course effrénée au produit par un encadrement socio-sanitaire. Ceci reste valable pour le sniff et l'injection de BHD.

### ● Injection

- Si vous injectez des comprimés de BHD, ne partagez jamais votre matériel (seringue, filtre, coton, tampons d'alcool, cuillère...), afin d'éviter les risques de contamination VHC/VIH.
- Utilisez du matériel neuf à chaque injection pour préserver vos veines.
- Ne chauffez pas la solution qui devient alors infiltrable.
- Filtrez deux fois la solution et utilisez si possible un Stérifit® (un filtre membranaire qui stoppe les particules qui bouchent les veines). Réclamez des Stérifit® auprès des centres de soins et des CAARUD, il sont là pour ça.

### ● Sniff

- Si vous sniffez des comprimés de BHD, ne partagez jamais votre paille afin d'éviter les contaminations VHC.
- Réduisez le comprimé en poudre la plus fine possible.
- Rincez vous le nez avec du sérum physiologique ou de l'eau stérile après chaque sniff.

**Si vous sniffez ou si vous injectez, ASUD vous conseille de prendre aussi des comprimés en sublingual :** le sniff, comme l'injection de BHD produisent des effets de pics, avec des montées et des descentes abruptes qui peuvent être difficiles à gérer au cours de la journée. La prise sublinguale permet d'atténuer les descentes et apporte plus de confort.

**● Bien que cela soit très important, il est très difficile de parler à son médecin du sniff ou de l'injection de BHD.**

Pour aborder cette question essentielle, n'hésitez pas à utiliser les arguments évoqués ci-dessus : besoin de transition, substitution de contexte, manque de substitution injectable. **Selon les bonnes pratiques médicales, si vous sniffez ou injectez de la BHD, votre médecin ne devrait en aucun cas vous exclure du processus de soins, ni vous baisser votre traitement, ni vous imposer de contraintes supplémentaires.** Dans tous les cas, il est important de parler de vos substitutions (usages alternatifs ou pas) à quelqu'un : entourage, association de réduction des risques, psychologue, association d'autosupport, (site Internet d'ASUD : [www.asud.org](http://www.asud.org)).

## ● D'UNE MANIÈRE GÉNÉRALE

### ● N'hésitez pas à contacter votre médecin

- En début de traitement, si vous ressentez des signes qui peuvent faire penser à une réaction allergique (fièvre, démangeaisons de la peau...).
- Au cours du traitement, si des signes vous font penser à des effets secondaires (migraine...).
- Si vous commencez un nouveau traitement, pour savoir pas s'il est ou non compatible avec la buprénorphine.
- Si vous êtes enceinte ou si vous envisagez une grossesse.
- En cas d'anesthésie locale ou générale (intervention chirurgicale ou soins dentaires), il est très important de signaler que vous prenez de la BHD pour que le médecin anesthésiste ou le dentiste utilise un produit anesthésiant compatible avec votre traitement.

### ● N'hésitez pas à demander de l'aide

Si vous avez du mal à décrocher de l'usage de plusieurs produits, il peut être utile de demander un soutien spécifique (auprès de votre médecin, d'un centre de soin spécialisé, d'un psychologue/psychiatre ou d'une association).

### ● Que faire en cas de surdosage ?

Si vous risquez un surdosage (suite à l'absorption d'une grande quantité de buprénorphine ou à la prise conjointe de benzodiazépines ou d'alcool), il est important de contacter rapidement le Samu en téléphonant au 15.

De plus, si vous ressentez des signes qui vous font penser à un début de dépression respiratoire (envie de dormir irrésistible, teint pâle, lèvres bleuées...), appelez le Samu ou trouvez quelqu'un pour vous accompagner aux urgences de l'hôpital le plus proche. Surtout, ne restez pas seul.

**SURTOUT  
NE RESTEZ  
PAS SEUL!!**



## ● Se tenir à l'écart du marché noir

Le principal problème occasionné par la mise à disposition de la BHD en médecine « de ville » est son détournement et son apparition sur le marché parallèle.

Il est important d'avoir à l'esprit que le système français de prescription de BHD comme médicament de substitution est l'un des plus libéral au monde.

Peu de pays autorisent les usagers de drogues à bénéficier d'une prescription de psychotropes opiacés pour une durée aussi longue et sans imposer de contraintes majeures. Cette conquête n'est pas irréversible : elle est menacée par les petits profits des trafiquants de BHD. Sans appeler à la délation, il est donc du devoir d'une association d'usagers de drogues de rappeler que ces petites escroqueries se font d'abord sur le dos des consommateurs, et que notre intérêt commun est de les voir disparaître, avant qu'elles ne mettent en danger l'ensemble du dispositif.

Plusieurs catégories de personnes sont concernées par le marché parallèle :

1°) Des non-consommateurs, qui détournent le système de soins en vendant frauduleusement de la BHD et qui menacent ainsi notre santé à tous.



2°) Des personnes substituées, qui cherchent un revenu de complément mais menacent ainsi leur traitement et celui des autres.

3°) Des usagers de drogues peu ou mal substitués, qui vendent leur BHD pour se procurer d'autres médicaments.

4°) Des patients sous-dosés, qui peuvent ainsi compléter leur traitement.

### → Attention !

• Si vous vous rendez complice d'une vente illégale de Subutex® ou de Buprénorphine Arrow®, ce geste vous entraîne sur une pente qui mène tout droit à l'échec de votre traitement.

Par ailleurs, la BHD vendue illégalement étant majoritairement injectée, vous vous rendez également complice d'un éventuel grave accident sanitaire.

Tachez d'analyser les raisons qui ont provoqué cette situation puis d'en parler à votre médecin traitant qui saura vous conseiller sur la manière de résoudre vos difficultés.

Votre médecin étant tenu au secret médical, votre acte ne sera pas sanctionné sur le plan pénal.

• Enfin, si vous achetez de la BHD au marché noir, sachez que vous payez très cher un produit qui n'est plus un médicament, alors que le système de prise en charge vous permet de bénéficier éventuellement gratuitement de la même molécule dans un environnement conçu pour vous venir en aide.

Téléphonez à votre médecin généraliste ou, à défaut, au centre spécialisé le plus proche, et prenez rendez-vous pour obtenir une prescription ou pour augmenter votre dosage.



## ● POUR PLUS D'INFORMATIONS

- Drogues Info Service.....0800 23 13 13
- Droits des malades Info.....0810 51 51 51
- Santé Info Droits.....0810 004 333
- Hépatites Info Service.....0800 845 800
- Sida Info Service.....0800 840 800
- Réseau Asud ([www.asud.org](http://www.asud.org))
  - Asud.....01 43 15 00 66
  - Asud Loiret.....02 38 77 00 27
  - Asud Le Mans.....06 88 77 41 59
  - Asud Reims.....03 26 82 33 99
  - Asud Nîmes.....04 66 36 00 12
  - Asud Marseille.....04 91 90 03 70
  - Correspondante  
à Nantes.....06 99 22 32 91
- SAMU.....15
- POMPIERS.....18
- Keep Smiling (Lyon).....06 63 13 77 06
- Le Tipi (Marseille).....04 91 92 53 11
- Techno Plus (Paris).....06 03 82 97 19

Pour commander "Le manuel du droit des usagers des traitements de substitution aux opiacés (TSO)", s'adresser à :

- Asud - 206, rue de Belleville - 75020 Paris
- Pierre Chappard au 01 43 15 08 00

